

SEMAINE D' ACTIONS CONTRE LE RACISME 2026

Soirée officielle, 19.03.2026, Musée et parc archéologique du Laténium

Discours Catherine Rohner, co-présidente du Forum Tous Différents Tous Égaux (FTDTE)

Chers partenaires et amis du Forum,
Mesdames, Messieurs, en vos noms et fonctions,

Au nom du Forum Tous Différents – Tous Égaux, j'ai la joie d'ouvrir la soirée officielle de la 31e Semaine neuchâteloise d'actions contre le racisme.

Depuis 1995, le Forum Tous Différents - Tous Égaux fédère un réseau d'associations et d'institutions soucieuses de lutter contre toute forme de racisme et de discrimination. D'un même geste, ce réseau se donne également pour mission de promouvoir les droits humains et le respect du principe d'égalité.

Depuis plus de trois décennies, année après année, la Semaine neuchâteloise d'actions contre le racisme donne forme et consistance à cette lutte, en contribuant à améliorer nos connaissances en matière de prévention des discriminations, à sensibiliser les plus jeunes et à diffuser les valeurs qui fondent notre action au niveau régional, offrant un cas exemplaire de rayonnement à l'échelle de la Suisse.

Mémoires, résistances, héritages : ces trois termes serviront de fil rouge aux plus de 100 événements et actions, portés par 106 partenaires, qui sont à découvrir à travers tout le canton du 9 mars au 31 mai.

Questionner l'histoire du racisme en Suisse et dans le monde au Laténium, dans ce lieu dédié au savoir archéologique, nous incite à faire un pas de plus pour identifier les soubassements immémoriaux, les traces enfouies, les structures archaïques qui, aujourd'hui encore, déterminent nos discours et nos actes.

Il importe en effet de dégager le passé des sables de l'oubli pour mieux identifier les structures mémorielles – historiques, politiques et sociales – qui nous façonnent, sans quoi nos mots et nos gestes ne seraient que l'expression de conditionnements inconscients.

Or, reconnaître les héritages du passé – les assumer au présent – ne va pas de soi. Cela suppose un travail de recherche, de réflexion, d'élaboration et d'information, une capacité de dialogue et d'auto-critique, en vue d'une action constructive.

Dès lors, se dessine l'enjeu de la résistance : soit d'actes citoyens assumés comme justes dans un monde qui ne l'est pas, dans des rouages institutionnels où risque de se perdre toute humanité ; soit d'un refus affirmé, au moment où les lois ferment les frontières aux plus vulnérables, où le rejet, la stigmatisation et la peur l'emportent sur les valeurs d'accueil, de solidarité et d'ouverture.

Face aux bouleversements présents, nous sommes appelés à être plus que jamais résolus dans notre volonté de faire alliance commune dans un monde en proie au délitement. J'insiste sur cette notion d'alliance, entendue ici non pas au sens d'une stratégie politique, mais d'un accord librement choisi en vertu de valeurs partagées.

L'alliance s'incarne dans une relation vécue, éprouvée dans la rencontre, le dialogue, l'adversité, la confrontation parfois, qu'une recherche active d'apaisement peut faire grandir. Cette relation préside à toute structure sociale : ce sont les liens que nous créons et entretenons qui contribuent à la cohésion, et non seulement des principes, des idéaux, des discours ou des savoirs, aussi nobles soient-ils.

Ces liens bâtis dans le temps, dans le courage de se regarder et de se parler en face, méritent que nous les honorions et que nous y accordions le plus grand prix, non seulement parce qu'ils sont la garantie que chacune et chacun reçoivent attention et écoute, mais aussi parce que c'est sur eux que repose en définitive l'efficacité de toute action.

Ces liens seuls sont à même de prévenir les fractures et les crises identitaires dans une société incertaine où les repères vacillent et où les individualités s'exacerbent, pour que chacun se sente avoir une place sans nul besoin de s'effacer, de se diminuer, de se renier, ou, inversement, de dénigrer, de tromper, de dominer autrui.

La confiance, le respect et la reconnaissance de chacun, pour être authentiques et solides, doivent s'éprouver dans ce temps long pour à leur tour faire récit, tradition, histoire – de résistance à l'oppression, cette fois. C'est cet effort obstiné que revendiquent les associations actives au sein du Forum Tous Différent Tous Égaux, dans leurs actions respectives, menées jour après jour, chemin faisant.

Le Forum vous invite à vous saisir de ces semaines d'actions pour faire face à notre histoire commune et vivre le présent des actions militantes avec un esprit aiguisé, mais aussi le regard frais de la jeunesse et la sensibilité de l'artiste, à l'instar de l'affiche créée pour cette édition par le jeune Adil Levain-Chavanon, lauréat du concours d'affiches mené au sein de l'Académie de Meuron.

Sur son affiche, Adil nous donne à voir des silhouettes de dos ; une manière subtile d'exprimer que l'exclusion commence déjà quand l'autre est isolé, mis à distance du champ des relations, au moment où on parle « dans son dos ». Il nous montre que le racisme est présent lorsqu'une personne est jugée pour ses attributs physiques, son accent, son nom – et non vue tel qu'elle est, à savoir comme un visage, partenaire

fondateur du dialogue entre « Je et Tu », tels que Martin Buber et Emmanuel Lévinas l'ont compris : son regard est un miroir de nous-mêmes dont nous n'avons pas encore pris conscience.

Pluriel et participatif : tel est le programme de cette édition, qui offre une variété d'angles de vue pour favoriser l'esprit critique, l'échange et l'implication, que ce soit par l'analyse, l'expression artistique, ou encore l'humour, décliné en tables rondes, expositions, conférences, ateliers, spectacles, projections, actions citoyennes et pédagogiques menées au sein des institutions culturelles, des lieux associatifs, des écoles.

Parmi les intervenants, Nicolas Bancel propose un regard d'historien sur les empreintes coloniales en Suisse, tandis que Marc Perrenoud retrace l'histoire des résistances à la xénophobie dans notre pays, en dialogue avec le journaliste Massimo Lorenzi, qui se livre sur son expérience d'« enfant du placard » dans le contexte de l'immigration italienne. Carole Reynaud-Paligot se penche sur la construction historique du racisme, alors que Françoise Vergès évoque la question des héritages coloniaux présents au cœur des musées. Christian Mukuna use quant à lui de l'humour comme arme de résistance, en plongeant dans son récit de vie. Nous vous invitons à consulter le programme complet sur le site forumtdte.ch.

Le Forum tient ici à exprimer sa gratitude à l'ensemble des personnes, bénévoles et associations, institutions et écoles, ayant contribué à mettre en œuvre le programme si riche de cette édition.

Le Forum remercie ses partenaires et sponsors : le Service de lutte contre le racisme de la Confédération, le Service de la cohésion multiculturelle de l'État de Neuchâtel, les Services de la cohésion sociale des Villes de Neuchâtel, de La Chaux-de-Fonds et du Locle, les communes du Val-de-Travers et du Val-de-Ruz, la Loterie romande et la Librairie Payot. Enfin, nous adressons nos vifs remerciements à la direction et au personnel du Laténium pour l'accueil qui nous est offert à l'occasion de la soirée officielle d'ouverture.

Tout ce travail a été rendu possible grâce aux convictions profondes et au travail de chaque instant mené par Zahra Banisadr, coordinatrice de la SACR, avec le précieux soutien de Patricia Dos Santos Perreira. Au cours des années, elle a su faire naître du lien, tenir ensemble les fils disparates des dynamiques locales, créer un motif en résonance avec la trame globale, et ce avec la patience, la finesse, l'art d'une tisseuse – une tisseuse de liens.

Ce soir, la Conseillère d'État Florence Nater nous fera l'honneur de prononcer une allocution. Nous aurons ensuite la joie d'entendre la musicienne et chanteuse Florence Chitacumbi, marraine de cette 31^e édition, enfant du pays aux racines africaines – « sang mêlé » et « rebelle », comme elle se décrit elle-même, en écho à

deux de ses titres phares ; elle sera accompagnée de la chorale du Collège des Terreaux, sous la houlette d'Isabelle Joos.

Après un apéritif dînatoire offert par le Laténium, le Service de la Cohésion multiculturelle, et les Villes de La Chaux-de-Fonds et de Neuchâtel, nous réserverons le meilleur accueil à Francisco Bethencourt, professeur au King's College de Londres ; polyglotte d'origine portugaise, il nous présentera la substantifique moëlle de sa somme intellectuelle, l'ouvrage *Racismes : l'histoire du racisme des croisades au XXe siècle*, dont la traduction française est parue aux éditions Arpa.

Je vous souhaite à toutes et tous une excellente plongée dans cette édition de la SACR.